Le Prix Femina de 1927

Voici plus de 90 ans, le Comité **« Femina-Vie Heureuse »** attribuait son prix à Marie Le Franc, pour son roman « Grand-Louis l'Innocent », au 3ème tour, devant Julien Green et son roman « Adrienne Mesurat ».

Ce prix est né en 1904, pour protester contre la décision du jury Goncourt qui refuse d'attribuer son prix à Myriam Harry, sous prétexte que l'auteur est une femme. Le Femina est donc considéré comme le « Goncourt Féminin », même s'il couronne aussi bien un auteur homme qu'une écrivaine. Il est attribué à « une œuvre d'imagination, écrite en langue française et destiné à encourager les lettres et à rendre plus étroites les relations de confraternité entre les femmes de lettres. »

Marie Le Franc obtient donc le 21ème Prix Fémina.

La genèse de Grand-Louis l'Innocent

Pendant la première guerre mondiale, Marie Le Franc a perdu deux frères dans la Marne (Pierre en 1915 et Marcel en 1918). En 1920, elle publie un recueil de poèmes, dédié à leur mémoire, « Les voix du cœur et de l'âme ».

En 1922, heureuse de retrouver la Presqu'île de Rhuys, Marie parcourt les chemins de la Presqu'île, à l'aide du « petit train » . C'est à Port-Navalo qu'elle croise un homme insolite, frustre « innocent ». Elle découvre aussi une petite maison, ancienne poudrière, sur la pointe d'Arzon. Ces éléments vont constituer la base de son premier roman.

Elle va pouvoir écrire ses désillusions sur la relation de l'homme et de la femme, ses espoirs d'évolution, elle va restituer l'atmosphère d'après guerre et la nature qu'elle affectionne : la mer, la lande, le vent. Elle imagine l'homme de rêve alors qu'elle revient d'une déception sentimentale avec « l'homme du Nord ». Ses deux pays, le pays blanc canadien et son pays natal, la Bretagne, vont s'affronter et se retrouver sur la lande bretonne.

« J'ai vu dans mes vagabondages sur la côte, dans mon pays, une maison telle que je la décris : anciennement dépôt de poudre dans les environs de Port-Navalo ; trapue, refermée sur son mystère et dans son isolement. Je l'ai aimée tout de suite… J'y installai un être symbolique que j'appelai Eve et à sa suite un innocent à la recherche de son âme, qui devint Grand-Louis… Le lendemain matin aux petites heures, je prenais le train pour m'embarquer pour mon retour au Canada, il n'y avait pas un seul détail à ajouter à l'Innocent. »

Gilles Thépot